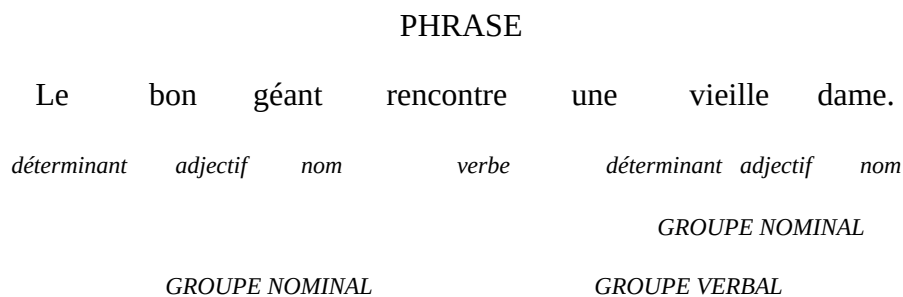


Il est devenu classique, depuis le modèle proposé par Van Dijk et Kintsch (1983), de considérer que la compréhension d'un énoncé passe par 3 étapes principales qui concourent à l'intégration de l'ensemble des informations dans un "modèle de la situation". Ce "modèle de la situation" intègre, dans une représentation schématisée, les données explicites du texte mais aussi l'ensemble des relations existant entre ces données ainsi que les connaissances antérieures que l'individu a utilisées pour interpréter le texte.

Les trois étapes de la compréhension peuvent être illustrées à travers un exemple. Prenons la phrase : "le bon géant rencontre une vieille dame". **Lors d'une première étape**, les traitements lexicaux et syntaxiques aboutissent à la mémorisation de la «forme de surface» de cette phrase, forme qui peut être schématisée par un "arbre syntaxique"



Cette forme de surface est transitoire. Dans des conditions normales de lecture, elle est très vite oubliée. Il suffit d'une ou deux phrases interférentes pour nous faire oublier le mot à mot des phrases précédentes.

Les traitements sémantiques de la seconde étape conduisent à la construction d'une base de texte ou microstructure, dans laquelle sont représentées les idées énoncées dans le texte et leur inter-relations. Cette représentation est formalisée sous forme de propositions logiques, autrement dit, dans une structure "prédicat-argument". Notre énoncé devient alors : 1 - rencontrer (géant, dame) 2 - bon (géant) 3 - vieille (dame)

La base de texte est une représentation plus robuste, au sens où les informations qui y sont représentées sont conservées plus longtemps en mémoire. A partir de cette base de texte, est dérivée une **macrostructure** qui peut être considérée comme un résumé thématique du texte.

Enfin, la troisième et dernière étape permet de représenter les informations dans un **modèle de la situation**. Dans notre exemple, en effet, nous ne comprenons pas seulement que deux individus se sont rencontrés, mais nous comprenons aussi que le premier individu nous est déjà connu (il en a déjà été question auparavant puisqu'il est associé à un article défini), qu'il est d'une taille peu commune et qu'il est en outre gentil. Ce personnage-là pourra donc être considéré comme un être impressionnant, eu égard à sa taille, mais aimable et non dangereux. Nous comprenons encore que la rencontre se fait entre ce premier personnage et un second, non encore connu, de sexe féminin et âgé. De ce fait, un certain nombre de caractéristiques physiques vont pouvoir être attachées à ce second personnage (rides, cheveux blancs, dos voûté...).

L'interprétation définitive intègre donc une quantité d'éléments implicites qui, dans le cas présent, peuvent s'organiser dans une image mentale dans laquelle l'aspect des personnages, leur position respective seront représentées.

Ces trois étapes, et les trois formes de représentation qui en découlent se construisent en parallèle pendant la compréhension et peuvent être plus ou moins élaborées au terme du processus. Les principaux auteurs (Gernsbacher 1994, Kintsch 1988, 1998) s'accordent cependant pour penser que la compréhension "fine" ou "achevée" suppose que le lecteur/auditeur parvienne à élaborer un "modèle de la situation".